

AVANT LA FIN
THÉÂTRE SOCIÉTAL

# la dernière nuit du monde

Projet de création de la compagnie
**Avant la fin**

Texte
**Laurent Gaudé**

Mise en scène
**Timothée Godineau-Le Roy**

Contact artistique
**Timothée | tim@avantlafin.fr | 06 58 53 49 35**

Contact production et diffusion
**Violette | production@avantlafin.fr | 06 61 00 54 13**

Théâtre

Dossier de projet de création du spectacle *La dernière nuit du monde*

Compagnie Avant la fin

2026



Texte
**Laurent Gaudé**

Mise en scène
**Timothée Godineau-Le Roy**

Avec
**Pierre Bedouet**
**Clara Frère**

Voix
**Laure Boisard Trichet**
**Pascal Bouvet**
**Marie Evano Monvoisin**
**Xavier Fernandez**
**Séverine Figuls**
**Timothée Godineau-Le Roy**
**Solenn Goix**
**Marie Heck Mosser**
**Ambre Lerouxel**
**Stéphanie Martin Petit**
**John Morillion**
**Valentin Naulin**
**Lara Pouclet**
**Jean Prévost**
**Guilhèm Tilhac**
**Gaël Yetta**

Création son
**Jérémie Morizeau**
**Christophe Sartori**

Création lumière
**Eric Planchot**
**Clément Desbenoit**

Création vidéo
**Bénoni Tressel**

Construction décor
**Nadège Renard**

Régie générale
**Xavier Fernandez**

Photographie
**Tanguy Mossion**

Mentorat
**Lise Mazeaud, scénographe Menu détail**
**Étienne Gaudillère, metteur en scène Compagnie Y**
**Christophe Teillout, directeur adjoint Le Carreau du Temple**

Production
**Avant la fin**

Avec le soutien de
**Théâtre Francine Vasse - Les Laboratoires Vivants, Nantes**

Partenaires sollicités
**MIXT, TU Nantes, ONYX, Le lieu Unique, Le Quai, Théâtre de Lorient**

*Pourrait-on s'aimer*
*si nous n'avions pas la nuit ?*

Laurent Gaudé

image extraite du spectacle *Coupures*



# un monde sans nuit est un monde sans rêves

J'ai longtemps cru que la nuit était un refuge. Une respiration. Un lieu de transformation lente, de retour à soi. Aujourd'hui, elle disparaît.

*La dernière nuit du monde* n'est pas une fable dystopique. C'est un miroir posé sur notre présent. Nous vivons déjà dans un monde où la lumière artificielle a gagné, où les temps de pause sont parasités par l'agitation numérique, où nos nuits se fragmentent, remplacées par les notifications et les contenus des réseaux sociaux. Une heure et demie de sommeil en moins depuis 50 ans pour une moyenne de 6h55 de sommeil : c'est le résultat silencieux mais profond d'un capitalisme sans repos.

À l'heure où le film du soir commence 1 heure plus tard qu'il y a 50 ans, à l'heure des lectures automatiques du prochain épisode sur Netflix, à l'heure du scroll infini sur Tiktok, à l'heure d'une interruption tous les 12 minutes par une notification sur notre téléphone, à l'heure où le *speed watching* est pratiqué par 50 à 85% des jeunes, ce projet de spectacle est une alarme poétique. Un chant à deux voix pour dire que le sommeil est politique, que le rêve est un acte de résistance, que la nuit est le dernier territoire de notre liberté intime.

*La dernière nuit du monde* est un spectacle sur l'amour dans une société déshumanisée. Sur le temps qu'on ne prend plus. Sur ce qu'on perd quand on gagne du temps d'éveil.

Ma légitimité à porter ce texte vient de mon parcours professionnel dans le monde numérique. Je sais ce que signifie vivre dans l'accélération permanente et connais les mécanismes neuropsychologiques exploités pour capter l'attention de l'utilisateur sur une application. Mais je suis aussi un amoureux de la nuit, du silence, du rêve, du théâtre comme lieu de rassemblement humain. Et je veux en faire une œuvre de plateau, une expérience partagée, un outil de pensée.

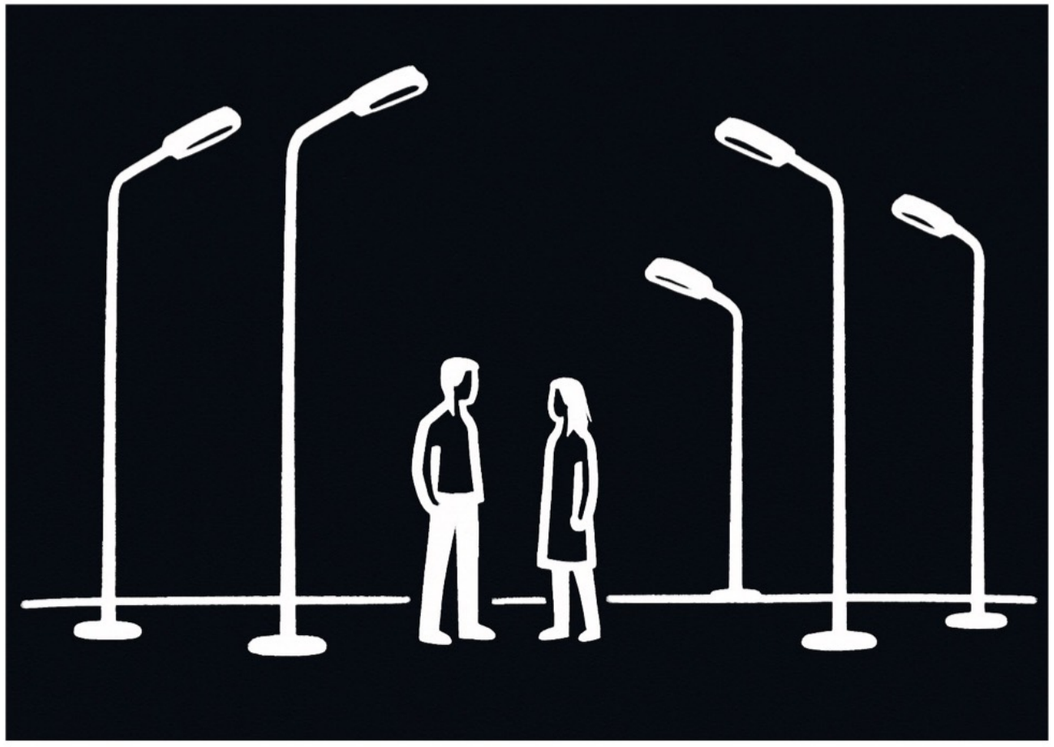
Je veux que ce spectacle soit un manifeste visuel, sensoriel, existentiel. Je ne veux pas dénoncer mais visibiliser. Offrir une expérience à vivre, plus qu'un message à comprendre. Une expérience où le noir total est un moment de renaissance. Où la lumière ne révèle pas toujours, mais parfois aveugle. Un spectacle qui ne termine pas une histoire, mais ouvre une question : que fait-on de la nuit quand elle raccourcit ?

**Timothée Godineau-Le Roy**



Table ronde
Les app mobiles nous rendent-elles malades ?







## synopsis

Une pilule est inventée. Elle permet de ne plus dormir. Elle devient la norme.
Les nuits disparaissent, les rêves aussi. La production mondiale est continue.
Le soir du basculement vers le jour éternel, la femme de Gabor disparait.
Commence une quête amoureuse pour retrouver sa trace.
Le spectacle est le récit du deuil d'un amour perdu dans un monde profondément nouveau où le répit n'existe plus.
Un chant d'adieu à la nuit.

## thèmes

l'amour à tout prix
la liberté de s'opposer
la nuit et le sommeil
le retour à la nature
la consommation d'écrans
l'accélération et le ralentissement

## extrait

| | |
|---|---|
| Gabor | Qu'est-ce qu'il se passe ? |
| L'infirmière | L'état de votre femme ne laissait aucun espoir. C'est pour cela qu'on vous a téléphoné hier soir. Après vous avoir parlé, les gens du service ont suivi le protocole. Il y a avait quelqu'un qui passait toutes les heures, pour l'accompagner, vous voyez… Mais, au petit matin… Elle n'était plus là… |
| Gabor | Elle est morte ? |
| L'infirmière | Euh… C'est-à-dire… Enfin… Comment vous dire ?…<br>La chambre était vide. […] |

Le jour s'est levé, il ne s'est jamais plus couché.
L'ère nouvelle venait de débuter
Et tu n'était plus là.
Ils en ont parlé dans les journaux : "La disparue du CHU Saint-Pierre".
C'est comme ça qu'ils t'ont appelée.
Il y a eu une enquête interne.
Des gens ont échafaudé des théories, essayé d'expliquer.



image extraite du spectacle *Coupures*

## note dramaturgique

La force du texte de Laurent Gaudé réside dans sa simplicité apparente : une fable courte, tendue, mais qui ouvre une infinité de portes. Le récit, fragmenté par des espaces-temps qui se superposent, offre un sous-texte d'une densité vertigineuse : Qu'est-ce qu'une société sans sommeil ? Que devient un couple qui n'a plus de nuit ? Qui devient-on quand nos rêves disparaissent ?

Dans le spectacle, nous traiterons ces questions en partant d'un principe dramaturgique fondamental : le monde de Gaudé n'est pas le futur. Il est déjà là. Les voix enregistrées en studio par un choeur mêlant 18 amateurs et professionnels permet de renforcer le questionnement de la contemporanéité sociétale du propos, un endroit où chacun et chacune a pu se saisir des questions proposées par l'oeuvre.

La pièce alterne deux fils dramaturgiques : la narration intime de Gabor marquée par le deuil, et l'histoire d'un basculement global vers la fin de la nuit. Ces deux strates se nourrissent : plus la société s'accélère, plus l'histoire d'amour se délite. Ce déséquilibre est mis en scène dans le rythme du spectacle : alternance de scènes effrénées et de silences suspendus, d'éclats lumineux et de noirs profonds.

Le texte sera considéré comme un matériau brut, qui sera travaillé dans sa musicalité, son rythme, sa chair pour être interprété au plus proche du quotidien de nos contemporains. Certaines parties sont enregistrées, d'autres jouées en direct, d'autres murmurées dans le noir.

## le pas de côté proposé aux publics

Ce spectacle s'adresse aux générations qui vivent sur les réseaux, à celles pour qui la performance est existentielle. Il propose de suspendre le temps. De se reposer. De rêver. Nous voulons que le spectateur sorte en ayant le sentiment d'avoir vécu une expérience :

| | |
|---|---|
| sensorielle | avoir traversé le noir, l'éblouissement, le bruit constant, le silence. |
| politique | s'être questionné sur ce qu'on décide de faire de son temps, de sa nuit, de son attention. Comme le dit l'auteur Alain Damasio : *toute technologie t'apporte un pouvoir sur le monde, mais il faut voir quelle puissance personnelle tu perds, quelles capacités humaines tu n'exerces plus.* |
| intime | avoir effleuré la sensation que le sommeil, l'amour et la lenteur sont devenus des actes de désobéissance |

# moodboard




L'éclairage implacable de nos supermarchés



La magie du planétarium



La lumière de nos lampadaires publics



Le quotidien de la vie nocturne



# la photographie : un outil à impact mémoriel

### un langage scénique épuré

Au-delà du texte, nous croyons au pouvoir décuplé de l'image. Une attention particulière à la photographie des tableaux du spectacle sera de mise afin de faire traverser le récit au spectateur en lui assurant un impact mémoriel. Le spectacle conjugue minimalisme visuel et densité sensorielle.

Le noir est un personnage à part entière. Il aura le pouvoir d'éclairer le sensible. La lumière blanche, celle des centres commerciaux, dernier maillon de la chaîne capitaliste et la lumière bleue, celle de nos écrans connectés - seront réduites à une fonction utilitaire de donner à voir les faits tangibles.

Le son électronique accentue la contemporanéité du propos et le cadencement sourd et permanent de la production capitaliste que le jour éternel rend possible.

### une interprétation réaliste

Le parti pris de la direction d'acteurs est d'aller chercher l'hyper-réalisme pour profiter de l'écriture qui conjugue souvenirs poétiques, introspection métaphysique, et pragmatisme du quotidien afin d'ancrer le propos dans notre présent actuel.

### un rythme à deux vitesses

Fragmenté, simultané, tendu, flottant. Deux rythmes se répondent, se croisent et s'entrechoquent, celui du capitalisme et celui de l'intime.

### un plateau évolutif

Faire peu pour faire fort. L'espace est celui de la chambre de Gabor. Epurée mais chargée de la présence absente de Lou. La couette XXL, piétinée et sur laquelle des projections vidéos sont faites, vient marquer le remplacement de nos nuits par nos écrans. Jusqu'à la déchirure. Gabor arrache ce linge suspendu pour partir retrouver Lou. Comme un acte de libération.

### une parole dans le vide, voire le vide seul

Gabor se raconte à sa montre connectée au travers de laquelle l'IA semble lui répondre. Des voix off, comme autant de témoins du passé, absents, viennent se superposer à la parole de Gabor. Et le silence, parfois. Voir les corps muets vivre devant nous. Le public peut alors entendre ce que les personnages ne savent plus se dire.

# moodboard



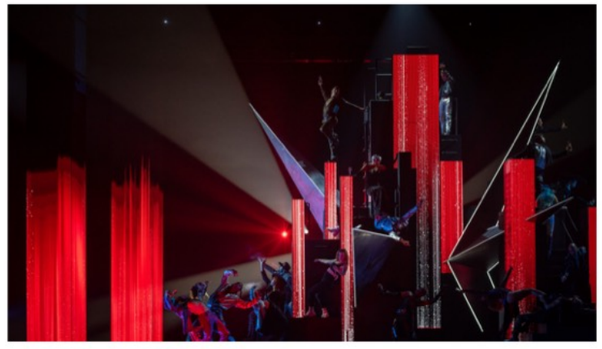
La lumière sensorielle de Claude Régy



La forêt mystérieuse
*Stranger Things*



La cadence effrénée de l'image
*Stories* de Romain Rachline Borgeaud



La démesure de la lumière
*Starmania* de Thomas Jolly



# références sensibles

### écrits économiques, sociologiques, philosophique

Jonathan Crary, *24/7 : le capitalisme à l'assaut du sommeil*
Naomi Klein, *La stratégie du choc*
Mickaël Fœssel, *La nuit, vivre sans témoin*
Hartmut Rosa, *Accélération : une critique sociale du temps*
Byung-Chul Han, *La société de la fatigue*
Barbara Stiegler, *Il faut s'adapter : sur un nouvel impératif politique*
Ivan Illich, *Énergie et équité*
Jean-Claude Schmitt, *Les rythmes au Moyen Âge*
Marie Darrieussecq, *Pas dormir*
Hervé Mazurel, *L'inconscient ou l'oubli de l'histoire : profondeurs, métamorphoses et révolutions de la vie affective*
Pierre Ropert, *Sommeil : que se passe-t-il dans votre cerveau insomniaque ?*
Éric Chaverou, Fiona Moghaddam, *Le sommeil d'antan, c'était vraiment mieux avant ?*
Alain Damasio et Benjamin Allegrini, *Sauverons-nous le vivant ?*

### inspirations filmographiques, photographiques et scéniques

Andrei Tarkovski, *Stalker*
Jonathan Glazer, *Under the Skin*
Gregory Crewdson, *Beneath the Roses, Twilight*
Edward Hopper
James Turrell
(LA)HORDE, *Room with a View*
le théâtre noir de Philippe Genty

### univers sonores

Nicolas Jaar, *Space is Only Noise*
Ben Frost, *By the throat*
Arthur Bison, *La Chute des Anges*
The Blaze
Thylacine
French79
Nhyx



image extraite du spectacle *Coupures*



image extraite du spectacle *Erwin Motor, dévotion*



# la compagnie nantaise émergente Avant la fin

La compagnie *Avant la fin* est née en 2025 avec la volonté de porter un théâtre de l'engagement, questionnant les rapports entre systèmes économiques, imagination collective et adaptation sociétale et intime.

Le nom de la compagnie symbolise ce moment fragile et puissant où tout est encore possible avant que ne commence l'après.

La vision de la compagnie est de faire du plateau un espace d'éveil politique et poétique, un lieu où la pensée et le sensible s'entrelacent. Un espace d'imagination collective au service du vivre ensemble.

## créations précédentes

Ce premier projet artistique de la compagnie *Avant la fin* s'inscrit dans la continuité du travail du metteur en scène, précédemment fondateur de la compagnie *La prise multiple* en 2017, qui s'intéressait déjà à l'impact des évolutions sociétales et économiques sur nos vies intimes. Échantillon de productions précédentes :



*Lubna Cadiot (x7)* de Anaïs Allais
tournée 25/26
la quête intime de la recherche de ses origines



*Coupures* de Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi
30 dates
le combat pour faire face aux décisions politiques au nom du progrès technologique



*Erwin Motor, dévotion* de Magali Mougel
16 dates
l'impact du travail de nuit des femmes sur leurs relations humaines



*Siempre fiesta* traduit et adapté de Luis García-Araus, Susana Sánchez, Javier G. Yagüe
15 dates
la place des rêves individuels dans un contexte de crise économique, politique et sociétale

# l'équipe artistique



**Timothée Godineau-Le Roy, metteur en scène**

Spectateur assidu de la Comédie - CDN de Reims sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Motta, Timothée rejoint la Sala Cuarta Pared à Madrid en 2008 au développement des publics.
Metteur en scène autodidacte, il fonde la compagnie *La Prise multiple* en 2017, avec laquelle il crée plusieurs spectacles croisant générations et langues contemporaines : *Erwin Motor, Dévotion* de Magali Mougel, *Poings* de Pauline Peyrade. Son parcours de formation le conduit à l'Académie Charles Dullin, puis auprès du collectif *Mme Suzie*, de *La Compagnie Nova*, des *Dramaticules* et de la compagnie *Les Cambrioleurs / Julie Berès.*
Artiste associé au Théâtre du Cyclope de 2020 à 2025, il y développe un travail de mise en scène ancré dans les écritures contemporaines — Thomas Depryck, Baptiste Amann, Raphaël Gautier — interrogeant la part d'imaginaire que ménagent nos sociétés capitalistes.
Ce travail s'étend à une recherche sur la résonance entre plateau et image photographique, notamment dans *Lubna Cadiot (x7)* d'Anaïs Allais.
En 2025, il fonde la compagnie *Avant la fin*, dont le projet artistique engage le théâtre comme espace d'examen des mutations économiques et sociétales à l'échelle de l'intime et du collectif.



**Pierre Bedouet, comédien**

Issu du Conservatoire de Nantes, Pierre s'est formé auprès de Philippe Vallepin, Laurent Brethome, Thierry Raynaud, Monique Hervouët. Depuis il travaille sur différents projets théâtraux et cinématographiques en tant que comédien ou assistant notamment avec François Chevallier, François Parmentier, Gaspard Legendre. Depuis 2018, il seconde Angélique Orvain chez Mash-Up Production et prend part aux spectacles *Zaï Zaï Zaï Zaï, ici le temps se déroule comme un joli papier-peint avec des petits sapins* dessus et *Sauver Richard.*



**Clara Frère, comédienne**

Clara est comédienne et formatrice après un parcours au Conservatoire de Nantes. Côté formation, elle intervient particulièrement en "Gestion de la relation interpersonnelle". Au théâtre, on l'a récemment retrouvée dans *Zaï Zaï Zaï Zaï* de Fabcaro (compagnie Mash-Up Production) et dans *Histoires au bout du fil* (compagnie La Lune Rousse).







# plan d'éducation artistique

En cohérence avec les missions du service public de la culture, le projet intègre un volet d'actions culturelles visant la démocratisation artistique, l'inclusion et l'ancrage territorial.

La proposition du workshop ***Jouer avec la lumière*** pour 12 participant·es amateurs, vient compléter le projet sur sa dimension artistique. Cela permet aux structures locales, avec la compagnie, de renforcer le lien entre création contemporaine et habitants, tout en favorisant l'appropriation des œuvres.

Les participant·e·s bénéficieront de l'accompagnement d'un·e membre de la compagnie garantissant une expérience adaptée. Leur implication représentera environ 13 heures de travail par personne.

Ce parcours propose d'explorer la relation entre l'interprète et la lumière, non pas comme simple éclairage technique, mais comme un véritable partenaire de jeu.

À travers des exercices pratiques, les participants et participantes seront amené· es à :

- expérimenter le jeu dans des zones de lumière très contrastées pour ressentir les différences d'espaces et potentialités créatives de jeu
- travailler l'interprétation dans l'obscurité, la pénombre et la lumière, expérimenter ce que cela implique pour le corps, la voix et la présence afin de chercher comment être présent·e dans la pénombre voire le noir
- s'adapter à un espace où la lumière est ponctuelle et contraignante, en apprenant à être au bon endroit au bon moment pour « habiter » le faisceau tout en étant dans l'instant présent, prêt· e à jouer, loin des considérations techniques.

C'est un travail concret, sensoriel, qui invite les comédiens et comédiennes à redécouvrir leur rapport à l'espace et à la présence scénique pour enrichir leur approche de l'interprétation.

Par ce dispositif, nous affirmons notre engagement à :

- favoriser l'éducation artistique et culturelle en offrant une expérience concrète de la création contemporaine,
- renforcer le lien entre les institutions culturelles et les habitants, en donnant une place active aux citoyen·ne·s,
- contribuer à la diversité et à l'accessibilité des pratiques artistiques, en s'adressant à des publics variés, parfois éloignés de l'offre culturelle traditionnelle.

Ainsi, le projet s'inscrit dans la mission de service public du théâtre : ouvrir l'art au plus grand nombre, faire échanger artistes et habitants, et affirmer la scène comme un espace commun de réflexion et d'émancipation.



image extraite du spectacle *Coupures*

# une production au coeur de nos territoires

**format du spectacle**

Durée estimative : 1h30

**calendrier prévisionnel**

| | |
|---|---|
| 2025/2026 | constitution de l'équipe artistique<br>résidence labo dramaturgique au théâtre du Cercle à Rennes |
| 2026/2027 | résidences de recherche au théâtre Francine Vasse à Nantes<br>création de la maquette |
| 2027/2028 | résidences de création (recherche en cours) |
| 2028/2029 | diffusion avec la première à l'automne 2028 |

**besoins techniques**

Boîte noire à l'allemande, plateau nu avec noir total

Dimensions minimales du plateau : ouverture 10 m d'ouverture / 8 m de profondeur / 6m de hauteur sous perches

Vidéoprojecteur

Régie autonome possible avec accueil minimal

**budget prévisionnel**

Documents disponibles sur demande.

**partenaires recherchés**

| | |
|---|---|
| Co-producteurs | CDN et scènes conventionnées d'intérêt national |
| Résidences | lieux disposant d'un plateau équipé sans soutien technique |
| Soutiens | logistique, coproduction, diffusion, aide à la création |



AVANT LA FIN
THÉÂTRE SOCIÉTAL

Contact artistique
**Timothée | tim@avantlafin.fr | 06 58 53 49 35**

Contact production et diffusion
**Violette | production@avantlafin.fr | 06 61 00 54 13**